

**SEMINAIRE INTERNATIONAL SUR L'AMAZONIE**  
**Bruxelles - 22 au 25 avril 1991**

**Ph. BONNAL - Y. CLOUET - B. LEDUC**

**avril 1991**

**DSA 1991/12**



*CIRAD : Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement*

**Département Systèmes Agraires**

*Avenue du Val de Montferrand - BP 5035 - 34032 MONTPELLIER Cedex (France)*

*Tél. 67.61.58.00 - Télex 490 294 F - Télécopie 67.41.40.15*

N/Réf.: PB/SB/18/91

**SEMINAIRE INTERNATIONAL SUR L'AMAZONIE**  
**Bruxelles - 22 au 25 avril 1991**

**Ph. BONNAL - Y. CLOUET - B. LEDUC**

**avril 1991**

**DSA 1991/12**

## **SOMMAIRE**

### **1. BUT, PROGRAMME et PRINCIPALES CONCLUSIONS**

- 1.1 Objectifs**
- 1.2 Déroulement du séminaire**
- 1.3 Principales conclusions**

### **2. LES FINANCEMENTS POTENTIELS**

### **3. IMPLICATION EVENTUELLE DU DSA**

- 3.1. L'Acre**
- 3.2. Le Rondônia**
- 3.3. Le Para**

### **CONCLUSION**

## **ANNEXES**

- 1. carte**
- 2. Texte d'orientation**
- 3. Liste des participants**

## **1. BUT, PROGRAMME et PRINCIPALES CONCLUSIONS**

**1.1.** L'objectif du séminaire (cf. texte d'orientation annexe 2) était de provoquer une rencontre entre des institutions de Recherche, de formation et de producteurs du Brésil avec d'une part des institutions de recherche et de formation européennes et d'autre part des représentants de la CEE, afin de réfléchir à la mise en place d'un projet global portant sur l'ensemble de l'Amazonie brésilienne. Il avait également pour objet de préparer le congrès mondial sur l'environnement qui se tiendra à Rio de Janeiro en 1992.

Ce séminaire a été organisé par le GRET sur une proposition du NAEA/CAT (J.Hebette et V de Reynal). Le financement a été assuré par la CEE.

Durant les trois jours du séminaire, les travaux ont porté, après une longue phase de présentation des institutions et des programmes, sur l'identification de quelques opérations de R/D pour chacun des principaux états amazoniens.

**1.2.** Déroulement du séminaire (cf. liste des participants en annexe 3):

### **(1) Présentation des institutions brésiliennes:**

- **UFAM:** Université Fédérale d'Amazonas (Recteur),
- **UFAC:** Université Fédérale de l'Acre (Recteur),
- **UFPA:** Université Fédérale du Pará (Recteur),
- **FCAP:** Université d'Agronomie du Pará (Directeur),
- **EMBRAPA/CPATU:** Centre de Recherche sur le Tropique Humide de l'EMBRAPA<sup>1</sup> (Chercheur),
- **INPA:** Institut national de Recherches d'Amazonas<sup>2</sup> (Chercheur représentant le Directeur),
- **SENAM-PR:** Secrétariat de L'Environnement (Représentant du Secrétaire Général),
- **CPT/Acre:** Commission Pastorale de la Terre de l'Etat de l'Acre (Coordinateur),
- **NAEA/CAT:** Centre des Hautes Etudes Amazoniennes et Comité Agro-ambial du Tocantins<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Le CPATU a autorité pour conduire des recherches sur l'Amazonie orientale, composée des Etats du Pará et d'Amapá tandis que le CPAF de Manaus (Centre de Recherche en Agro-foresterie) est chargé des travaux correspondants sur l'Amazonie occidentale, représentée par les Etats d'Amazonas, Roraima, Acre et Rondônia.

<sup>2</sup> L'INPA est rattaché au Secrétariat de la Recherche scientifique et technologique, tandis que l'EMBRAPA dépend du secrétariat de l'Agriculture.

<sup>3</sup> Il s'agit en fait de deux organismes distincts, mais Jean Hebette, vice-coordonateur du NAEA et coordinateur du CAT a englobé les deux organismes en une seule présentation.

**(2) Présentation des lignes budgétaires CEE éventuellement mobilisables.**

- DG I: portant sur les projets de développement pour les pays hors zone ACP.
- DG XII: projets de recherche.

**(3) Présentation des institutions européennes.**

- France:
  - GRET
  - ORSTOM
  - CIRAD/DSA-IEMVT
  - PARIS XII- Laboratoire d'écologie: Prof J. Renoux
  - PARIS VII- Mme Magda ZANONI, conduit actuellement des recherches dans les Etats du Paraná et du Rondônia.
  - INRA/SAD
- Belgique: - Université de Gent, hydrobiologie, Prof. H. Dumont,
- Angleterre: - International Institut for Environment and development,
- Hollande: - Université de Wageningen, Biologie des sols, Prof. R de Graaf, intervient actuellement au Surinam,
- Allemagne: - Université Technique de Berlin, Physique des sols, Prof. H. Diestel,  
- Max Planck: Institut de recherche en Limnologie, Prof. J. Ohly,
- Italie: - Institut zoo-prophylactique expérimental de Venise, Prof. F.M. Cancelotti,
- Portugal: - Institut de Recherche Scientifique Tropical (IICT).

**(4) Travaux de groupe pour identifier des opérations de coopération spécifiques aux différents états. Pour faciliter la réflexion, V de Reynal a présenté antérieurement à la constitution des groupes un pré-projet reprenant les options conceptuelles et méthodologiques du CAT.**

Composition des groupes:

2ème jour: Acre, Amazonas et Pará

3ème jour: Acre, Amazonas, Rondônia et Pará.

**(5) Synthèse par M. Rouillé d'Orfeuil (MAE).**

1.3. Parmi l'ensemble des prestations des institutions brésiliennes, seulement cinq d'entre elles: CPATU, SENAM, NAEA/CAT, CPT et INPA ont eu le souci de définir des recherches finalisées se basant sur l'étude des systèmes de production locaux et des dynamiques agro-écologiques et socio-économiques existantes. Les autres prestations se sont bornées à présenter succinctement leur institution ou leur programme.

De façon plus générale, il convient de souligner que, à quelques exceptions près, les participants brésiliens n'ont pas exprimé de demandes claires et structurées. Diverses raisons peuvent être avancées:

- les brésiliens n'avaient de toute évidence qu'une perception imprécise des enjeux de la réunion; un certain nombre d'entre-eux pensaient qu'il s'agissait avant tout d'une réunion d'information sur les possibilités d'actions de coopération CEE/Brésil en Amazonie,
- Peu de représentants brésiliens étaient investis d'un mandat institutionnel permettant de prendre des décisions. Ce point renforce l'impression d'improvisation qui a marqué l'ensemble de ce séminaire.

Du côté européen, il est apparu une grande diversité quant aux intérêts scientifiques et aux approches des institutions représentées. Néanmoins, deux lignes de travail semblent se dessiner:

- des recherches thématiques, orientées vers l'étude du milieu. Certains thèmes sont déjà bien identifiés et des alliances sont en cours. C'est notamment le cas de l'étude des dynamiques des sols avant déforestation qui devrait être conduit par l'Université de Berlin, L'Université de Wageningen et Paris XII en accord avec une université brésilienne (Amazonas ou Pará).
- des recherches plus globales articulant recherche/développement et approche système, soit dans le cadre d'un grand projet amazonien, soit propres à des situations administratives ou agro-écologiques déterminées. Ces recherches restent très largement à préciser ou même à définir.

Néanmoins, un projet amazonien, sous la tutelle du NAEA et de l'EMBRAPA semble se formuler progressivement: une motion a été votée en fin de séminaire pour mettre en place des opérations type R/F/D dans les quatre principaux états de la région: Para, Amazonas, Acre et Rondônia. Une mission complémentaire, du 15 au 18 mai, devra préciser les conditions d'intervention dans le cas du Rondônia, le CIRAD y sera représenté par MM. B.LEDUC et J.F TOURRAND.



## 2. LES FINANCEMENTS POTENTIELS

A partir des présentations des fonctionnaires européens et des discussions informelles avec J.Tissandier, ORSTOM, détaché jusqu'à une date très récente à la DG XII, il ressort qu'un certain nombre de lignes budgétaires sont mobilisables pour le financement de projets de recherche ou de recherche/développement en Amazonie.

- le projet pilote géré par la SUDAM (Planification du développement), dispose d'un budget de 8 millions de dollars US financé par la B.M et par la CEE. Ce projet, portant sur l'ensemble de l'Amazonie, peut éventuellement intégrer des thèmes spécifiques de type R/D, formation ou recherche. La procédure doit être initiée par la SUDAM (Mme Tania MUÑOZ) qui transmettra au représentant de la CEE à Brasilia (M de AZEVEDO), puis à la CEE à Bruxelles.
- la FINEP (Centre de financement d'études et de Recherche), basé à Rio de Janeiro, cet organisme propose des compléments financiers (équipements, matériels, indemnités de transport, etc...) à des projets de recherche ou de développement (contact: Mr Rogeno VASCONSELES).
- DG I, budget spécial environnement. Il est prévu de créer une nouvelle ligne budgétaire pour financer des projets portant exclusivement sur l'environnement et plus particulièrement sur la protection de la forêt amazonienne. Cette ligne budgétaire sera constituée en prélevant 10% de tous les crédits portant sur l'agriculture (contact: Melle Catherine GUIBOURG).
- DG I, ligne "écologie dans les pays en développement. Cette ligne budgétaire existe depuis 1985; elle est dotée en 1991 de 3 millions d'écus.
- DG XII, accords bilatéraux. Il semble exister encore quelques ressources financières dans le cadre du contrat euro-brésil, mais leur montant serait réduit et le temps pour les mobiliser devrait être très rapide (contact: Mr WOLLERSEN).
- DG XII, STD 3. L'appel d'offre se fera en juillet. Comme les programmes STD précédents, le STD 3 ne finance que des projets de recherche.

Parallèlement à ces financements officiels, il existe de nombreuses possibilités au niveau des ONG: Christian AID, CCFD, etc...

### 3. IMPLANTATION EVENTUELLE DU DSA

Bien que les contacts avec les représentants brésiliens aient été dans l'ensemble relativement informels<sup>4</sup> et que la demande des institutions brésiliennes n'apparaisse pas toujours clairement, deux points d'implantation possible pour une éventuelle intervention du DSA semblent se confirmer: l'Acre et le Rondônia, cependant le Para et plus particulièrement Marabá restent des zones où une intervention serait à explorer avec les acteurs en place.

#### 3.1. L'Acre

La zone de Rio Branco, située à l'est de l'Etat de l'Acre, est limitée par les Etat d'Amazonas, du Rondônia et par la Bolivie, elle présente des caractéristiques favorables au démarrage d'une opération R/D<sup>5</sup>. Elle se compose de deux municipes dans lesquels vivent environ 5.000 familles de petits agriculteurs (asentados) et 6.000 familles d'extractivistes (seringueiros).

Les partenaires seraient: l'UPAC (Université fédérale de l'Acre, dont le représentant serait le Professeur Edson Ferreira de Cavalho), l'EMBRAPA/CPAF de l'Acre, l'EMBRAPA/CPAF de Manaus, le CPT de l'Acre, le NAEA. L'ORSTOM participerait aux travaux. Le CIRAD serait représenté par le DSA et l'IEMVT, mais également par les autres départements, en particulier le CTFT et l'IRFA.

Les thèmes porteurs sont:

- l'amélioration des systèmes ago-forestiers basés sur les cultures annuelles (riz, haricot), les plantes pérennes (arbres fruitiers, hévéa) et le bois d'oeuvre, avec une focalisation des travaux sur: la gestion de la fertilité du sol, la diversification des cultures et le recyclage des éléments nutritifs,
- les systèmes agro-pastoraux et l'amélioration des activités d'élevage,
- la micro-industrialisation de transformation (produits agricoles et produits d'élevage),
- l'étude du contexte économique (filières, marchés, etc...)
- la santé et l'hygiène,
- les technologies du bois, adaptées aux systèmes de production extractifs.

---

<sup>4</sup> nous avons planifié le dernier jour un repas avec les représentants brésiliens, mais celui-ci a été annulé par l'invitation au dernier moment de ces mêmes représentants par Mr Rouillé d'Orfeuil et par quelques députés européens.

<sup>5</sup> Voir la description générale de la zone dans le rapport de mission en Amazonie de Ph.Bonnal et Y.Clouet.



### 3.2 Le Rondônia

Dans les années 80, le Rondônia a fait l'objet d'une colonisation massive provoquée par une politique volontariste du gouvernement brésilien. En dix ans, la surface de l'Etat a été déforestée à 80%, et le Rondônia s'est converti en une importante zone de production cacaoyère. Actuellement, avec la chute du cours mondial du cacao, la réduction des mesures de soutien et l'importance des coûts de transport, le cacao est devenu moins attractif. Les producteurs remettent en cause leur système de production et n'hésitent pas à couper les plants et à implanter des pâtures. Ce malaise vient aggraver la situation agricole d'un Etat où les ressources naturelles ont déjà été largement entamées par le désastre écologique et l'exploitation extractive des terres.

Les partenaires locaux ne sont qu'imparfaitement identifiés, divers associations et groupes de producteurs existent, tels que l'ACARIAO, qui regroupe quatre coopératives, ainsi que quelques projets de formation d'agriculteurs et d'appui à la production (projet Père d'Ezechiél,...).

La recherche est représentée par l'INPA et l'EMBRAPA. Un organisme, la Pastorale des Migrants, collecte depuis plusieurs années des données sur les phénomènes migratoires.

Les principaux thèmes de travail seraient les suivants:

- le devenir des exploitations agro-forestières basées sur le cacao et le café,
- l'étude des systèmes agro-sylvo-pastoraux et des conditions de leur amélioration,
- l'étude de l'environnement économique et, plus particulièrement, des marchés,
- la transformation des produits,
- l'intégration et l'amélioration des activités d'élevage,
- l'intégration du crédit (prévue en 1992),

L'INPA est demandeur d'une collaboration avec le CIRAD sur ces thèmes, l'EMBRAPA, l'ORSTOM s'associeraient aux travaux.

### 3.3. Le Para

Bien que l'opération R/F/D du CAT présente des approches et des résultats tout à fait intéressants, il reste à explorer de façon plus approfondie un certain nombre de thèmes importants, tels que:

- la maîtrise des filières en terme de systèmes de transformation, de commercialisation et de consommation des produits,
- la construction de l'espace et sa gestion,
- l'organisation sociale et la communication avec les communautés,

- la transformation des systèmes de production et leur intégration progressive dans l'économie marchande,

Dans le cadre d'une intervention du CIRAD à Maraba, la répartition des activités de recherche entre les différents partenaires devra faire l'objet d'une négociation préalable portant sur le montage institutionnel et l'harmonisation des méthodologies.

## CONCLUSION

Les impressions du séminaire de Bruxelles viennent conforter les conclusions de la mission de Ph.BONNAL et Y.CLOUET en Amazonie, les principaux éléments sont les suivants:

- La problématique scientifique de l'Amazonie intéresse directement le CIRAD, à divers titres:
  - . elle s'inscrit dans une perspective de compréhension et d'action sur les mécanismes de mise en valeur de la forêt tropicale. Les interventions sur une ou plusieurs zones amazoniennes viennent compléter un dispositif de recherche déjà existant (forêt africaine: Zaïre, Côte d'Ivoire et asiatique: Indonésie),
  - . elle permet de conduire des études comparatives précises sur les divers systèmes de production susceptibles d'être implantés après défriche, et de renforcer des observations conduites ailleurs: systèmes agro-forestiers, systèmes agro-sylvo-pastoraux, place de l'élevage en système forestier, passage de l'économie paysanne à l'économie de marché, construction de l'espace, etc...
  - . elle est fédératrice car elle nécessite la compétence de divers départements du CIRAD.
- Le montage institutionnel et scientifique est entièrement à construire, il devra s'inscrire dans le cadre du grand projet amazonien qui semble se dessiner et dans lequel les institutions européennes auront pour principaux partenaires de coopération l'EMBRAPA et le NAEA.
- Les principaux éléments de décision quant à la participation du CIRAD, et plus précisément du DSA, au grand projet amazonien sont déjà réunis. Dans le cas d'une décision positive, la prochaine mission du CIRAD (MM B.LEDUC et J.F. TOURAND) pourrait se consacrer au choix des zones et à la formulation du montage scientifique.

## **ANNEXES**

## ANNEXE 1

### CARTE DE L'AMAZONIE



## **ANNEXE 2**

### **Séminaire "RFD Amazonie"** (Bruxelles 23-25 Avril 1991)

(V. de REYNAL)

#### **Organisation**

- Nucleo de Altos Estudos Amazonicos / Centro Agro-Ambiental do Tocantins (Para, Brasil)
- Groupe de Recherches et d'Echanges Technologiques (Paris)

#### **Objectif du séminaire**

Discussion entre partenaires Brésiliens et Européens en vue de l'élaboration d'un projet pilote de "Recherche-Formation-Développement Agro Ecologique Amazonie"

#### **Justificatifs**

Si on prétend à l'élaboration d'un diagnostic et à l'expérimentation d'alternatives pour un développement agro-écologique harmonieux de l'Amazonie, il apparaît judicieux, s'appuyant notamment sur l'expérience du "Centro Agro-Ambiental do Tocantins" de monter un dispositif permettant de rendre compte de la diversité des situations et qui sur le plan méthodologique adjoigne à l'étude/expérimentation des systèmes d'exploitation, celle de la reproductibilité des agro-écosystèmes, et, sinon de résoudre, du moins d'éclairer les contradictions entre ces échelles d'intervention. S'agissant de Développement "agro-écologique", on s'intéressera notamment aux écosystèmes anthropisés dont on s'attachera à caractériser les paramètres et à en étudier fonctionnement, modifications et reproduction selon l'âge et les types d'anthropisation. Il apparaît d'autre part indispensable, au travers de la formation supérieure notamment, de créer les conditions pour une appropriation régionale des résultats/expériences, en vue de son extension sur l'ensemble du territoire amazonien, en effet, par sa fonction d'accumulation, de synthèse et de systématisation tant des résultats que des méthodologies, l'enseignement supérieur permet l'appropriation de la démarche par les différents partenaires, garantissant ainsi la reproductibilité de l'expérience et la pérennité du travail entamé, au-delà des limites d'espace et de temps du présent projet. Cet avant-projet qui se propose d'intégrer les 3 volets de Recherche, Formation et Développement, dans un dispositif amazonien est le fruit de nombreuses réunions de travail, avec différents partenaires susceptibles de s'y impliquer.

## Les grandes lignes de l'avant-projet

### Objectif général

Recensement, élaboration et expérimentation en Collaboration avec les populations concernées des différents modèles de gestion des écosystèmes amazoniens compatibles avec la préservation des ressources naturelles et en tenant compte des politiques nationales de développement.

### Objectifs intermédiaires (sans hiérarchisation)

\* Identifier la stratégie d'utilisation des écosystèmes par les différents acteurs : agriculteurs, éleveurs, extractivistes, pêcheurs, forestiers,...

\* Constitution d'un référentiel agro-écologique sur les grands types de mise en valeur en vue de l'établissement de la grille des critères à prendre en compte pour le zonage de l'Amazonie.

\* Formulation, expérimentations in situ, suivi d'actions de développement et de gestion des ressources naturelles élaborées en liaison avec les acteurs de divers écosystèmes

\* Aide à la définition des politiques de recherches et de développement rural des régions concernées prenant en compte le renouvellement des ressources naturelles et les aspirations paysannes

\* Formation de cadres capables, à partir de l'étude des réalités agro-écologiques locales et régionales, de préparer et conduire à bien des actions de développement et de gestion des écosystèmes

### Les 3 composantes : Développement, Recherche, Formation

Le contenu de chacune des composantes que le présent avant-projet se propose d'intégrer devra faire l'objet de discussions ultérieures avec les différents partenaires, sont mentionnés ici les éléments principaux de chacun de ces grands axes que l'on prévoit de conduire parallèlement.

#### Développement Agro-Ecologique

Il s'agit d'expérimenter, dans les conditions réelles, des modèles de gestion des écosystèmes qui tout en répondant aux stratégies des différents acteurs permettent la reproductibilité des ressources naturelles à un niveau satisfaisant. Le contact "actif" rapproché avec les populations concernées couplé de l'analyse en grandeur réelle sur une région suffisamment vaste permettra de dégager des alternatives viables et, sinon de



résoudre entièrement du moins de poser les conditions de résolution des contradictions entre les stratégies actuelles des producteurs et la préservation des ressources naturelles, qui semblent, difficilement conciliables dans la logique économique actuelle de la "frontière". Le programme se préoccupera donc de mettre en place et de suivre des actions de développement dont la nature variera en fonction des micro-régions ou même des localités. Cette relation étroite avec les partenaires sociaux permettra d'instaurer un fructueux dialogue avec la recherche.

### Recherche

On peut distinguer 4 niveaux d'observations :

- \* la parcelle (systèmes : cueillette, culture et élevage)
- \* l'exploitation familiale (ou collective) et son système de production
- \* la micro-région et les organisations de producteurs correspondantes
- \* le niveau régional

A chaque niveau des indicateurs soigneusement sélectionnés permettront d'appréhender le niveau de satisfaction des objectifs des producteurs (cueilleurs, agriculteurs, éleveurs,...) le résultat du point de vue de la collectivité régionale et nationale, et le niveau d'utilisation et de conservation des ressources naturelles à moyen terme.

La recherche traitera de :

#### a/ Fonctionnement agro-économique et alternatives

##### a.1/ l'analyse des systèmes d'exploitation

- fonctionnement des exploitations, typologies et trajectoires d'évolution
- diagnostic des atouts et contraintes des systèmes de production
- voies d'évolution et propositions d'amélioration (techniques et/ou économiques) des systèmes production
- suivi-évaluation des actions et projets de développement initiés.

##### a.2/ les dynamiques socio-économiques régionales

- processus d'occupation agricole de la région
- mobilité des populations
- dynamique des groupes sociaux.

#### b/ l'évolution des écosystèmes

- fertilité des sols
- peuplement végétal
- bilan hydrique
- parasites des espèces cultivées
- .....

### Formation

Les connaissances accumulées tout au long du déroulement du programme pluridisciplinaire pourront alimenter des formations supérieures en différentes sciences, et ce pour différents niveaux académiques. L'articulation institutionnelle avec l'université, prévue au niveau de chacun des sous-projets, devrait permettre la réalisation d'un tel processus. Les différents lieux de la recherche constitueront autant de points d'étude pour les étudiants et professeurs ; chacun des centres pourra constituer une véritable antenne rurale de l'université, qui participerait ainsi activement, dans le cadre du projet, au processus de production des connaissances. Les actions, tant de recherche que de développement, dans la mesure où elles préfigurent le type de projet qu'il conviendra de conduire en Amazonie, aideront à la reformulation des objectifs et contenus des formations. A l'exemple du cours de spécialisation "Agriculturas familiares e Desenvolvimento Agro-Ambiental DAZ" directement issu des préoccupations du programme CAT (document annexe), d'autres initiatives devraient naître et profiter des nombreux chercheurs qui seront impliqués dans le programme.

### **Des bases permanentes sur les terrains d'action**

#### Le centre régional de Recherche-Développement : Elément central de chacun des sous-projets.

On estime que l'avant-projet ici présenté devrait, pour tenir compte de la diversité amazonienne, se développer dans 3 régions (à l'intérieur de laquelle des lieux de développement et/ou d'études seront définis). Dans chacune de celles-ci, une base serait constituée d'un noyau humain permanent et d'un centre régional : celui-ci regrouperait, en un même lieu, 2 unités conjointes :

- une unité de Développement agro-écologique qui sera le support de toutes les activités directement liées aux questions de production et d'organisation des agriculteurs, le centre servira alors de base de regroupement des agriculteurs (stages,...)

- une unité de Recherche-Formation qui sera le lieu de l'accumulation des connaissances sur la région d'études. Le centre permettra l'expérimentation, l'appui et le suivi de propositions, il constituera en outre, un lieu d'hébergement pour chercheurs et étudiants et une base arrière pour les différents terrains de recherche.

Ces 2 unités travailleront en étroite collaboration, de façon à développer une synergie entre les exigences respectives de la Recherche-Formation et celles d'un Développement Agro-Ecologique prenant en compte, dans sa conception même, la base sociale, constituée en partenariat du projet. L'intérêt du Centre et son efficacité reposent précisément sur cette unité de lieu et de problématique, permettant d'enrichir mutuellement les activités de chacune de ses composantes.

Séminaire RFD Amazonie, Bruxelles 23-25 Avril 1991

### **ORGANISATION DES 3 JOURS**

(Séminaire RFD Amazonie, Bruxelles 23-25 Avril 1991)

#### **Mardi 23 Avril (plénière)**

- Ouverture = Présentation des objectifs du séminaire
- Présentation, par les représentants des principales institutions, de la problématique amazonienne dans la perspective de l'élaboration d'un projet pilote visant à "l'élaboration d'un diagnostic et à l'expérimentation d'alternatives pour un développement agro-écologique harmonieux de l'Amazonie".
- Synthèse en vue de la préparation des groupes de travail

#### **Mercredi 24 Avril (groupes de travail)**

Les groupes de travail constitués en fonction des résultats de la veille se réuniront et discuteront des points suivants :

- Accords et désaccords sur les questions traitées précédemment
- Propositions susceptibles de répondre aux questions proposées
- Intérêts et formes (éventuelles) d'engagement des institutions présentes.

#### **Jeudi 25 Avril (plénière)**

- Mise en commun des résultats
- Elaboration des conclusions-propositions

## LISTE DES INVITES

L'objet du Séminaire étant la discussion et l'élaboration d'un projet pilote, dont les premiers éléments sont réunis sous la forme d'un "avant-projet" donné en annexe, ont été invités au séminaire les partenaires contactés à ce sujet et qui se sont montrés intéressés dans le montage et/ou la réalisation d'un tel projet. Il s'agit essentiellement d'institutions de recherche et de formation supérieure Brésiliennes et Européennes ainsi que les administrations susceptibles d'être concernées. De façon à permettre un déroulement satisfaisant des séances de travail, les organisateurs ont jugé bon de limiter à 60 le nombre de participants.

Ont été invité un ou plusieurs membres des Institutions suivantes :

- Secretaria do Meio Ambiente SEMAM (Brasilia)
- CNPq : Conselho Nacional de Desenvolvimento Cientifico e Tecnológico
- FINEP : Financiadora de Estudos e Projectos
- EMBRAPA (Empresa Brasileira de Pesquisa Agropecuaria)/Brasilia
- UFAM : Universidade Federal do Amazonas
- INPA : Instituto Nacional de Pesquisas da Amazônia (Manaus)
- UFPa : Universidade Federal do Para
- NAEA : Nucleo de Alros Estudos Amazônicos (UFPa)
- CPATU (EMBRAPA) : Centro de pesquisa agropecuaria do Tropicó Umido
- FCAP : Faculdade de Ciências Agrarias do Para
- UFAC : Universidade Federal do Acre
- EMBRAPA Acre
- ORSTOM : Institut Français de Rech. Scientifique pour le Dévelop en Coopération
- DSA (CIRAD) : Département Systèmes Agraires
- IEMVT (CIRAD) : Institut d'Elvage et de Médecine Vétérinaire
- INRA-SAD : Institut National de la Recherche Agronomique/Dép Systèmes Agraires
- Université Paris XII, laboratoire Biologie des Populations
- GRET : Groupe de Recherches et d'Echanges Technologiques (Paris)
- IICT : Instituto de Investigações de Ciências Tropicais (Lisboa)
- Instituto Superior de Agronomia (Lisboa)
- CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique
- Instituto Zooprofilattico Sperimentale delle Venezie (Italia)
- UAG-DAC : Université des Antilles et de la Guyane/Développement Agricole Caraïbe
- Max Plank Institute (Plön)/RFA
- Environment and Development (Bruxelles)
- University of Reading
- ITC/Wageningen
- IIED/DDI (London)
- Christian Aid
- Comité Catholique pour la Foi et le Développement
- Man and Biosphere

## Localisation

### Les 3 grandes régions du programme

Traitant d'une aire aussi diversifiée que l'Amazonie brésilienne, il s'agit de s'assurer d'une certaine représentativité des situations, tant sur le plan écologique que sur le plan socio-économique. C'est ainsi qu'ont été déterminés 3 territoires sur lesquelles porteraient le programme. Ceux-ci situés dans les états du Para, d'Amazonas et d'Acre, sont suffisamment éloignés les uns des autres tant en latitude ( $0.10^\circ$  lat Sud) qu'en longitude ( $50-70^\circ$ ) pour présenter des milieux physiques aux différences bien marquées. Dans chacune de ces grandes régions on retrouve les grandes caractéristiques amazoniennes d'exploitation du milieu : agricultures et élevages de "terra firme" sur défriches forestières et "extrativisme" de la noix du Brésil (Para) et du latec/hévéa en Acre, et agricultures de "varzea" en Amazonas.

### Les différents lieux pour chacun des 3 sous-projets

Vu l'étendue des 3 Etats qui couvrent une superficie d'environ 3 millions de km<sup>2</sup>, il est unimaginable de conduire un tel programme sur l'ensemble de ces territoires. Un élément essentiel de la méthodologie utilisée est l'articulation et l'intégration de la Recherche, de la Formation Supérieure et des pratiques d'exploitation du milieu, il convient donc de sélectionner les régions où ces conditions (humaines et institutionnelles) sont susceptibles d'être réunies.

De façon à respecter aussi bien les exigences de la RD qui implique des terrains de taille suffisamment restreinte pour permettre un contact rapproché avec les partenaires, que celle de la nécessaire appréhension de la diversité, pour chacune des 3 grandes régions qui constitueront autant de sous-projets, on suggère un dispositif à 4 niveaux d'intervention (et/ou d'études).

Le premier type de lieu (A), à savoir les micro-régions (30 à 50.000 km<sup>2</sup>) sur lesquelles s'effectueraient le programme de Recherche-Développement, c'est-à-dire un terrain où sont confrontés chercheurs, agents de développement et agriculteurs, dans une démarche commune d'analyse, d'expérimentation et d'intervention sur le développement des systèmes de production et plus largement des agro-écosystèmes, à l'exemple de ce qui se conduit actuellement dans la micro-région de Marabá (Para), et qui constituerait l'une des 3 implantations.

Le deuxième type de lieu (B), serait constitué par certaines micro-régions sélectionnées parmi celles où les institutions scientifiques conduisent déjà des études, qu'il convient d'appuyer et de compléter en fonction des objectifs du présent programme. On aura la préoccupation de prendre en compte

des situations différentes notamment par l'ancienneté de la mise en valeur, de façon à pouvoir restituer pratiques et environnement dans leur trajectoire d'évolution. Ce type de lieu se différencie du premier dans la mesure où ne seront pas nécessairement conduites des actions de développement qui nécessiteraient en plus de ressources humaines permanentes, une infra-structure spécifique.

**Le troisième type de lieu (C)**, concerne des points complémentaires, sans liaison directe (du moins non indispensable) avec le développement. La connaissance de ces micro-lieux (où l'échelle d'études peut être très différente selon les cas : région, exploitation agricole, parcelle, espèce végétale...) permettent d'élargir le référentiel à des situations non rencontrées dans les autres lieux et de repérer des nouvelles techniques de production et de conservation du milieu amazonien. Le repérage de ces situations pourra se faire selon des modalités très variées, utilisant les divers canaux d'information à notre disposition (services du Ministère de l'agriculture notamment de l'Extension rurale, organisations d'agriculteurs), seront privilégiées les situations anciennes (communautés indigènes notamment) dans lesquelles l'homme a acquis une connaissance approfondie de son milieu.

**Le quatrième type de lieu (D)**, qui englobe les lieux précédents, est constitué par la grande région (qqes 100.000 km<sup>2</sup>) sur laquelle on se propose d'établir un diagnostic agro-écologique, permettant de passer à l'échelle de l'Amazonie. A ce niveau, seront principalement utilisées les couvertures photographiques et images de satellites. Aucune action de développement ou d'études de pratiques agro-écologiques n'est prévue à cette échelle.



### ANNEXE 3

#### SEMINAIRE "R.F.D. EN AMAZONIE"

Bruxelles 23 au 25 avril 1991

#### LISTE DES PARTICIPANTS

Marcus Barros	Université de l'Etat d'Amazonas : UFAM (Recteur)
Sansao Ribeiro de Souza	Université de l'Acre : UFAC (Recteur)
José Fernando Lucas de	Faculté d'Agronomie du Para : FCAP (Directeur)
Alex Bolonha Fiuza de Mello	Université du Para : UFPA (Vice Recteur)
Jorge Zimmermann	Sectétariat de l'environnement : SENAN - PR. (Représentant)
Luiz Ceppi	Commission Pastorale de la Terre de l'Acre : CPT/Acre (Représentant)
Edson Ferreira de Carvalho	Professeur UFAC
Jonas Bastos da Veiga	Chercheur à l'Embrapa-Belem - CPATU
Vincent de Reynal	Coordinateur de recherche du Centro Agro- ambiental do Tocantins (CAT)
Jean Hebette	Vice-coordonateur du Nucleo de Altos Estudos Amazonicos da Universidade Federal do Para (NAEA/UFPA), Coordinateur du Centro Agro- ambiental do Tocantins (CAT)
Johannes van Leeuwen	INPA Manaus - Chercheur
José Carlos Nascimento	Embrapa-Brasilia - Conseiller auprès du Président
Antonio Cardoso	FCAP - Professeur
N.R. de Fraaf	Université de Wageningen - Professeur
Yann Guillaud	Centre de Recherches sur le Brésil Contemporain (EHESS) - Chercheur

Raul Albuquerque Sardinha	Instituto de Investigaçao Cientifica Tropical - Portugal - Professeur/Chercheur
A. Augusto Guerra Réffega	Instituto de Invertigaçao Cientifica Tropical - Portugal - Professeur/Chercheur
Jean Louis Guillaumet	ORSTOM
Philippe Lena	ORSTOM
Jean Tissandier	ORSTOM
M. Vissac	INRA/SAD
Jörg Ohly	Max Planck Institut fur Limnologie - Professeur
Heiko Diestel	Université Technique de Berlin - Professeur
Joo Zimmermann	Université Technique de Berlin - Professeur
Francesco Maria Cancelotti	Instituto Zooprofilattico Sperimental delle Venezie - Professeur/Chercheur
Jean François Tourrand	IEMVT/CIRAD
Jacques Renoux	Université Paris XII - Professeur/Chercheur
Antoine Bory	DAC/UAG Université Antilles-Guyane - Professeur
Philippe Bonnal	DSA/CIRAD
Yves Clouet	DSA/CIRAD
Bernard Leduc	DSA/CIRAD
Magda Zanoni	Université Paris VII - Professeur/Chercheur
Irene Guijt	International Institute for Environment and Development
Marilza de Melo Foucher	Université d'Amazonas
Benedicte Nieuwenhuys	Club Ecologique International de l'Amazonie
Nicolas Tavitian	Coordinateur européen des amis de la terre

M. Sabio	DG XII
Yorg Vereecke	KWIA Groupe de support pour les peuples indigènes
José Gualinga	OPIP
Henri Dumont	Rijksuniversiteit Gent - Professeur/Chercheur
José G. Tundisi	Université de Sao Paulo - Professeur/Chercheur
Walter Vermander	EDRC
M. Cattizone	CEE DG XII
Catherine Guibourg	CEE DG I
M. de Villepin	CEE DG I
M. Wollersen	CEE DG XII
Henri Rouillé d'Orfeuil	Ministère des Affaires Etrangères
Michèle Goldstein	Ambassade de France au Brésil
Didier Pillot	GRET
Florence Miroux	GRET
Christian Castellanet	GRET